5 MAI 1898

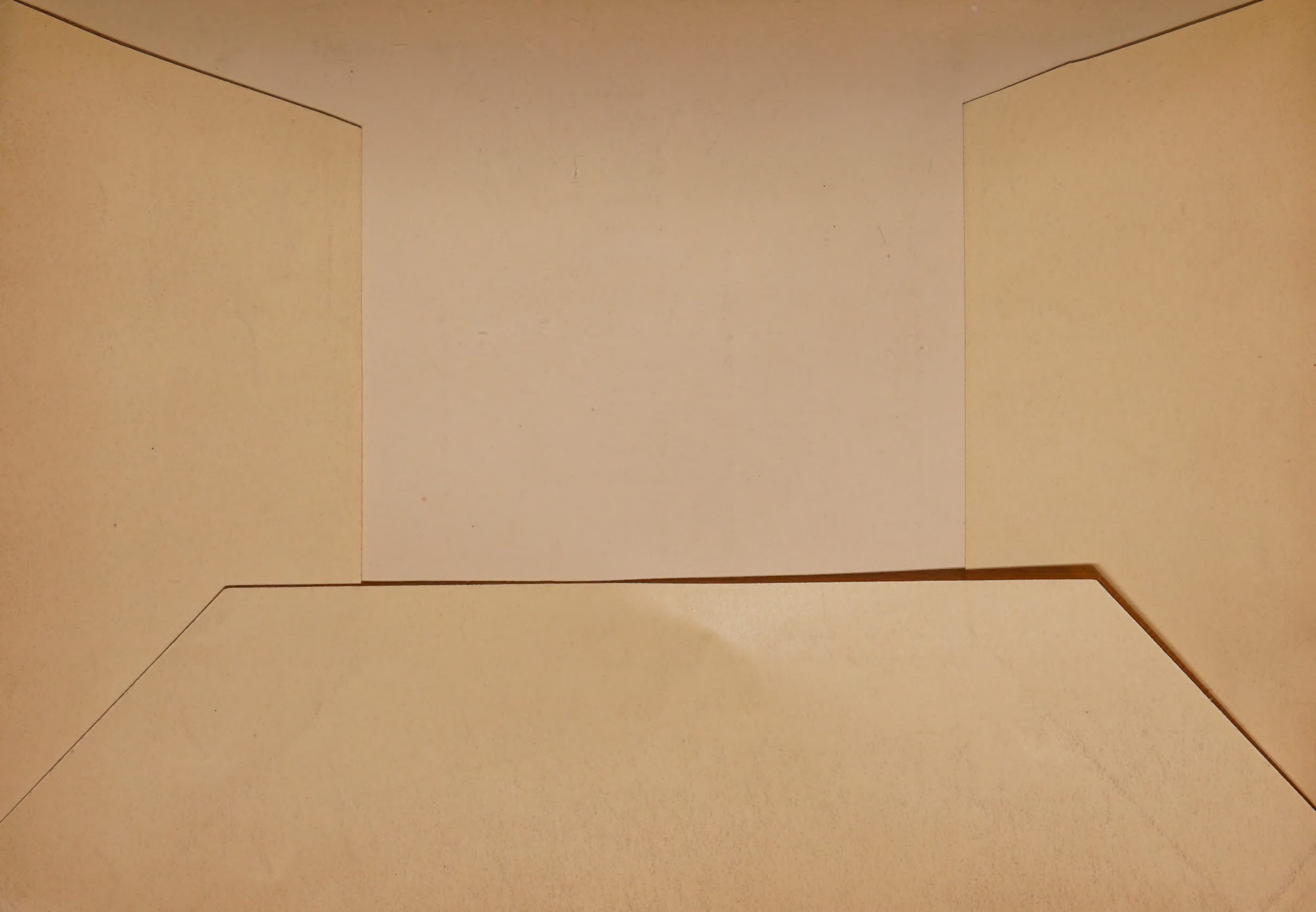
1898
May 5
PaDrC

COLLECTION

DE

M. LE MARQUIS DE CHENNEVIÈRES

DIRECTEUR HONORAIRE DES BEAUX-ARTS



DESSINS

AQUARELLES, PASTELS ET GOUACHES

DE

L'ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

CATALOGUE

DES

DESSINS

AQUARELLES, PASTELS ET GOUACHES

DE

L'ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

Œuvres de :

AUGUSTIN, BÉRAIN, BOILLY, BOUCHER, CHARDIN, CHASSELAT, CLODION, COCHIN, COYPEL
DEBUCOURT, EISEN, FALCONNET, FRAGONARD, FRÉDOU, FREUDEBERG
GILLOT, GRAVELOT, GREUZE, HOUEL, HUET, HUTIN, JEAURAT, LANCRET
M^me VIGÉE-LEBRUN, LE PRINCE, MOREAU LE JEUNE, LOUIS MOREAU, NATTIER
OUDRY, PATER, PORTAIL, ROSALBA, HUBERT ROBERT, SAINT-AUBIN
TAUNAY, TRINQUESSE, WATTEAU, ETC., ETC.

Appartenant au

MARQUIS DE CHENNEVIÈRES

Directeur honoraire des Beaux-Arts

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 6

Les Jeudi 5 et Vendredi 6 Mai 1898, à 2 heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

M^e PAUL CHEVALLIER

10, rue Grange-Batelière, 10

EXPERTS

MM. FÉRAL PÈRE ET FILS

54, Faubourg-Montmartre, 54

L56276

EXPOSITIONS

Hôtel Drouot, Salles N^os 5 et 6

PARTICULIÈRE : *Le Mardi 3 Mai 1898, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2*

PUBLIQUE : *Le Mercredi 4 Mai 1898, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2*

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.

Les acquéreurs payront *cinq pour cent* en sus des adjudications.

Paris. — Imprimerie de l'Art, E. Moreau et Cie, 41, rue de la Victoire.

ERS l'an 1840, un jeune gentilhomme, venu de Normandie, prenait ses inscriptions de droit à la Faculté d'Aix-en-Provence. Dans cette vieille ville parlementaire, dont les nobles hôtels gardaient encore quelques débris des célèbres collections qui, dans les siècles précédents, en avaient fait l'étape obligée des artistes et des amateurs sur la route d'Italie, l'étudiant, très vif et très curieux, plus ami du soleil que des dossiers, plus passionné pour les arts que pour la chicane, se prit, pour la peinture et pour les peintres, d'un amour actif et profond qui devait enchanter et remplir toute sa vie. Jamais enthousiasme juvénile d'amateur perspicace ne fut, à la fois, si ardent et si désintéressé, si intelligent non plus et si largement ouvert que celui du jeune Philippe de Chennevières, dont l'érudition fine et aimable allait, quelques années après, se révéler à tous les amis de l'art français par la publication des *Peintres provinciaux*. Dès lors, son pieux éclectisme se plaisait à ressusciter les gloires modestes et à venger les talents oubliés, s'étendait à toutes les écoles et à toutes les époques ; aussi, quand il commença de fureter dans les portefeuilles et d'acquérir des dessins, s'inquiétait-il moins de trouver des pièces achevées et faites pour la montre que de recueillir des morceaux significatifs, portant la marque vive et spontanée des maîtres, ces morceaux fussent-ils des fragments, esquisses ou croquis griffonnés et incomplets. Pourvu qu'il y sentît la sincérité de l'observation ou de l'ex-

pression, l'âme libre et parlante de l'artiste, le collectionneur s'en emparait et s'en délectait, qu'ils vinssent d'un classique ou d'un romantique, d'un styliste ou d'un fantaisiste, car, dès lors, aussi, formé par les enseignements du passé, il savait concilier, comme les amateurs des grands siècles, le respect et le sentiment des hautes et fortes traditions avec l'amour franc et libre de la nature, de la réalité et de la vie.

Les séries de documents sur les artistes français que l'étudiant d'Aix avait timidement commencées furent complétées, plus tard, avec la sagacité de l'expérience, par le conservateur du Musée du Luxembourg et le directeur des Beaux-Arts, dans le même esprit accueillant. Les deux cents dessins, du XVIII^e^ siècle, dont le collectionneur se sépare aujourd'hui, donnent bien, ce nous semble, l'idée du bonheur qu'il ressentît à les poursuivre et à les réunir. On goûte, à les voir, la même impression de joie douce et durable qu'on éprouve à se promener au Louvre, dans la galerie Lacaze, parmi ce pêle-mêle apparent de peintures si diverses, mais dont le choix exquis révèle partout la même ardeur de curiosité perspicace et émue, et dont l'ensemble nous remplit peu à peu de cette admiration sincère pour la vivacité et la chaleur de l'expression pittoresque qui dirigea l'aimable docteur dans ses recherches et ses trouvailles. C'est avec la même bonhomie spirituelle et heureuse, aussi étrangère à toute arrière-pensée de spéculation qu'à tout parti-pris systématique et théorique, sans plus de prétentions à nous imposer sa manière de sentir, que le marquis de Chennevières nous la communique et nous en pénètre doucement, mais résolument, par le simple groupement de ces lambeaux de papier où s'affirme son goût personnel.

Qu'il est amusant, qu'il est instructif, à travers ces deux cents dessins et croquis, de suivre, durant tout un siècle, la lutte, instinctive plus que raisonnée, de l'esprit français, naturellement amoureux de joie et de sincérité, avec les traditions séculaires, surannées et pédantesques, dont il souffre mais qu'il respecte, et qu'il ne renversera, avec son inconséquence accoutumée et ses intermittences d'indiscipline railleuse et de soumission irréfléchie, que pour les faire reconstruire, plus imposantes et plus rudes, par les mains de David ! Depuis les

décorateurs et les fantaisistes galants, Bérain, Gillot, Watteau, Lancret, qui commencent l'émancipation, jusqu'aux anecdotiers bourgeois de la Révolution, Debucourt, Swebach, Boilly, en passant par tous les peintres d'histoire, de portraits et de mœurs, les plus illustres ou les plus obscurs, il n'est point un artiste de ce temps qui ne nous révèle, en lui, à un certain moment de sa carrière, quelquefois durant toute sa vie, entre ses tendances natives et ses préjugés d'éducation, entre les invitations de son tempérament et les exigences des idées courantes, un conflit d'autant plus singulier que la plupart s'en doutent à peine, que tous croient sincèrement à la conciliation possible des principes les plus contraires, et qu'en fait, quelques-uns, les mieux doués, opèrent souvent cette conciliation avec une souplesse et une dextérité particulières aux Français de cette époque.

Parmi les plus libres observateurs de la vie contemporaine, académiciens ou non, il n'en est guère qui n'ait dû ou cru devoir donner, à un certain moment, quelque gage public de son respect pour le grand style. Quand M. de Chennevières rencontre une composition, soignée et laborieuse, de ses amis Boucher, Greuze, Fragonard ou autres, sur des sujets religieux ou mythologiques, il ne la dédaigne donc pas, car il connaît, en historien éclairé, le prix qu'ont toutes les œuvres d'un artiste pour l'explication de son talent. Toutefois, ce n'est point offenser, sans doute, un amateur si éclairé et si libre, de croire qu'il éprouve un plaisir plus vif à les surprendre dans leurs bonnes heures de liberté et d'épanchement, alors que, ravis par le spectacle, toujours changeant, des êtres et des choses, ils en notent, avec esprit et franchise, les aspects fugitifs, alors qu'ils nous confient leurs aveux, même entrecoupés et rapides, avec leurs sincères impressions sur la grâce et l'élégance des femmes, la naïveté souriante des enfants, le charme des paysages naturels ou cultivés.

Chose curieuse ! C'est dans le monde du théâtre, le monde, en apparence, le plus artificiel et le plus factice, que renaît l'amour du naturel et de la vérité. C'est que, si les mœurs y sont libres, les allures y sont libres aussi, plus sincères parfois et plus franches

qu'ailleurs. A force de conduire leurs comédiens et leurs comédiennes à la campagne, dans les décors de parcs apprêtés, Watteau et Lancret finiront par découvrir, derrière eux, des paysans authentiques et de véritables verdures. Gillot, dans sa *Toilette des Artistes* et ses *Personnages de la Comédie Italienne* ne quitte pas encore les planches ; mais, bientôt, chez Watteau, que de scènes vivantes, en plein air, telles que le *Repas dans le Parc* et le *Rendez-Vous,* que de franches et puissantes études telles que la *Femme assise, vue de dos,* la *Femme relevant sa jupe,* et cette superbe feuille de *Mains et de Pieds*, dans laquelle il consulte la réalité, avec la même conscience ardente et passionnée, qu'il apporte plus loin dans l'interrogation des maîtres virils et forts, des coloristes savoureux et robustes, Titien et Rubens! Personne, dans notre école, n'a dépassé, de fait, ce beau dessinateur pour la décision souple et chaude du rendu. Les dessins de Watteau ont servi de modèles à tous les vrais peintres du siècle. On en peut suivre ici l'influence continue et féconde, non seulement chez ses imitateurs ou copistes déclarés, Lancret et Pater, mais chez bien d'autres contemporains ou cadets, d'une personnalité plus accentuée, qui ne passent pas, d'ordinaire, pour être ses débiteurs. Le vieux Tournières, lui-même, ne lui doit-il rien dans son excellente étude de *Femme nue?* Quant à Boucher, Chardin, Portail, ce sont des artistes trop honnêtes pour dissimuler l'admiration que leur causent les crayons et les sanguines de Watteau et pour nier le profit qu'ils en tirent. Il est bien curieux de constater l'imitation des procédés de Watteau jusque chez M^me^ Vigée-Le Brun, dans un de ses bons moments.

Boucher montre ici la variété et la souplesse de son talent avec une aisance charmante. S'il n'apporte, dans son *Adoration des Bergers* et sa *Cène*, pas plus de profondeur religieuse que n'en mettent tous ses contemporains en des cas semblables, il y développe, du moins, une habileté bien particulière de metteur en scène et de metteur en lumière. Ses paysanneries, sans être encore très rustiques, la *Mère de Famille*, la *Paysanne et son enfant* reviennent tout doucement au naturel. La grâce mutine de ses *Enfants Chinois* est agréablement rendue et la *Jeune Musi-*

cienne à son clavecin, dans son élégance spirituelle et familière, a déjà ce charme de vivacité et de franchise qui va donner tant de saveur aux études mondaines de Portail, de Moreau le Jeune, de Fragonard, et du rare et délicieux Olivier. Le bonhomme Portail, le *Tapissier du Salon,* est un des petits maîtres favoris de M. de Chennevières, qui le fait ici, pièces en mains, rentrer dans la gloire.

C'est par quelques-unes de ces franches études et impressions de nature que sont encore représentés ici quelques portraitistes et décorateurs dont la réputation, au point de vue de la sincérité, est assez douteuse, par exemple, Nattier (*Femme tenant un livre — Portrait d'un gentilhomme*), et Natoire (*Portrait de Dandré-Bardon — Étude de femme tenant un masque*). Les illustrateurs, Gravelot, Cochin, Moreau le Jeune, s'y montrent aussi sous leurs meilleures apparences d'observateurs ingénieux et spirituels. On y trouve, sous des études variées, presque tous les noms célèbres, ceux de Cochin, Eisen, Falconnet, Greuze, Huet, Jeaurat, Le Prince, Oudry, Hubert Robert, les Saint-Aubin. On y rencontre aussi, cela va de soi, (car la collection sans cela ne serait pas une collection du marquis de Chennevières), sous d'autres croquis non moins attrayants, non moins primesautiers, des noms plus humbles et plus inattendus, parfois même des noms presque ignorés, tels que ceux de Chasselat, Frédou, Desprez, Darmancourt, Houel, Hutin, Lebel, Lempereur, Pérignon, Peters, Mme Moitte et quelques autres oubliés ou dédaignés, auxquels l'impartiale et indulgente sagacité de l'ancien Directeur des Beaux-Arts se plaît à rendre justice. Quelque tristesse qu'on éprouve à voir se disperser ces feuilles légères, un instant réunies par l'amour d'un artiste et la curiosité d'un érudit, on s'en consolera donc en pensant qu'elles porteront, où qu'elles puissent tomber, un peu de la gloire de cette École française à laquelle leur possesseur passager a consacré tout l'effort, non sans résultats durables pour notre pays, de sa vie laborieuse et active.

Georges Lafenestre.

DÉSIGNATION

DESSINS

AQUARELLES, PASTELS, GOUACHES

AUGUSTIN

1 — *Quatre Personnages autour d'une table.*

Dessin à la sépia.

Haut., 26 cent.; larg., 20 cent.

BÉRAIN

2 — *Costumes d'opéra.*

Figures de femmes en diverses attitudes, portant de riches costumes de scène.

Neuf importants dessins à l'encre de Chine, les uns rehaussés d'aquarelle.

Ce numéro pourra être divisé.

BOILLY

(LOUIS)

3 — *Jeune Homme debout.*

Vu de profil, tourné vers la droite, vêtu d'une longue redingote boutonnée sur la poitrine, il tient à chaque main un tison fumant.

Beau et important dessin, au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc.

Haut., 50 cent.; larg., 34 cent.

BOISSIEU

(J.-J. DE)

4 — *Vue d'Italie.*

A droite, un cours d'eau et un bateau chargé de foin; à gauche, une forteresse au sommet d'un rocher escarpé.

Fin dessin à l'encre de Chine.

Haut., 25 cent.; larg., 34 cent.

BOISSIEU

(J.-J. DE)

5 — *Vieillard debout.*

Vêtu d'un grand manteau et tourné de trois quarts.

Dessin à la sépia.

Haut., 16 cent.; larg., 10 cent.

BOUCHER (F.)

Imp Paul Moglia.

Hebog Fillon et Heuse

PAYSANNE ET SON ENFANT

BOUCHARDON

6 — *Figures mythologiques.*

Un centaure, une femme et un enfant à l'entrée d'une grotte.

Dessin à la sanguine.

Haut., 29 cent.; larg., 45 cent.

BOUCHARDON

7 — *Projet pour un Tombeau.*

Étude d'un encadrement de pierre orné de cariatides et d'attributs funèbres.

Dessin à la sanguine portant la marque de la collection Mariette.

Haut., 48 cent.; larg., 33 cent.

BOUCHARDON

8 — *Trois médaillons d'après des bas-reliefs antiques.*

Au centre, la Probité; à droite, le Commerce; à gauche, la Force.

Petits dessins à la sanguine, dans le même cadre.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

9 — *Paysanne et son enfant.*

Une jeune paysanne, en corsage décolleté, la jupe retroussée, un fichu sur la tête, un panier de provisions passé à chaque bras et portant un marmot en chemise, marche dans un paysage.

Beau dessin au crayon noir largement rehaussé de blanc.

Haut., 30 cent.; larg., 20 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

10 — *Nymphe au repos.*

Vue de face, la tête légèrement tournée vers la gauche, étendue sur une draperie et inclinée sur la droite, elle tient une rose de la main droite.

Joli dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.
Signé à droite.

Haut., 29 cent.; larg., 41 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

11 — *La Mère de famille.*

Une paysanne, vue de trois quarts vers la gauche, coiffée d'un fichu, son chapeau pendant dans le dos, sa jupe retroussée, tient un enfant dans ses bras; un petit garçon portant un panier est debout auprès d'elle.

Beau dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier jaune.

Haut., 30 cent.; larg., 20 cent.

Heliog. Fillon et Heuse

Imp. Paul Mosha

NYMPHE AU REPOS

BOUCHER

(FRANÇOIS)

12 — *Femme couchée.*

Vue de dos, étendue sur le côté droit, la tête tournée vers la gauche, une jambe soulevée.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Haut., 27 cent.; larg., 49 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

13 — *Personnages groupés sur un port, près d'une fontaine monumentale.*

Un vieillard s'approche d'une jeune femme qui est accompagnée d'un jeune homme portant un costume oriental.

Dessin à la pierre d'Italie.

Haut., 29 cent.; larg., 33 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

14 — *La Jeune Musicienne.*

Assise à son clavecin, vue de profil, la tête légèrement inclinée vers la droite, elle porte une simple robe d'intérieur à larges manches et à plis flottant dans le dos.

Gracieux dessin à la sanguine.

Haut., 22 cent.; larg., 24 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

15 — *Psyché visitant l'Amour endormi.*

La jeune fille, légèrement vêtue d'une draperie flottant autour de son corps, approche timidement une lampe du jeune dieu qui dort, étendu sur un lit de repos surmonté d'un baldaquin.

Dessin, de forme ovale, au crayon noir et à l'estompe.
Signé dans la marge.

Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

16 — *Amours sur des nuages.*

Au centre, deux amours sont blottis l'un contre l'autre; plus haut, un troisième, son arc passé sur l'épaule, tend ses deux bras; autour d'eux, plusieurs têtes de chérubins.

Charmant dessin au crayon noir et au bistre.

Haut., 28 cent.; larg., 22 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

17 — *Le Moulin à eau.*

Au premier plan, un pêcheur à la ligne est assis au bord d'un cours d'eau. Vers le fond et à gauche, des bâtiments couverts de chaume sont reliés par un pont de pierre à la rive droite où un bateau est amarré.

Joli dessin au crayon noir.

Haut., 23 cent.; larg., 38 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

18 — *La Fontaine.*

L'eau coule par la bouche d'un masque dans une auge de pierre. Au centre, une petite paysanne est accoudée sur un baquet. A gauche, une construction rustique.

Charmant dessin au crayon noir.

Haut., 20 cent.; larg., 27 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

19 — *L'Adoration des Bergers.*

L'Enfant Jésus est couché dans la crèche, éclairé d'un vif rayon de lumière et entouré de la Sainte Famille. Les bergers se prosternent à ses pieds.

A gauche, une femme tenant un panier et un enfant. Au ciel, un ange désigne le Sauveur.

Beau dessin au crayon noir et au bistre, rehaussé de blanc.

Haut., 24 cent.; larg., 29 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

20 — *La Cène.*

Jésus est à table avec ses disciples entourés de femmes et de serviteurs.

Beau dessin au bistre, cintré du haut.

Haut., 22 cent.; larg., 33 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

21 — *Jeux d'Enfants chinois.*

Deux petits chinois sont réunis dans un jardin auprès d'une vasque de fleurs; l'un d'eux joue du tambour; un jeune chat est à leurs pieds.

Signé à droite, en toutes lettres.

Dessin à la pierre d'Italie.

Haut., 20 cent.; larg., 15 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

22 — *Le Dîner.*

Trois jeunes gens, dont l'un porte un costume de pèlerin, prennent leur repas autour d'une table. Ils ont auprès d'eux un jeune enfant, un chien et un chat. A droite, une femme debout tient un enfant dans ses bras.

Dessin à la sanguine.

Haut., 22 cent.; larg., 24 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

23 — *Figure de Triton.*

Vu à mi-corps, sortant de l'eau et soufflant dans une conque.

Beau dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc

Haut., 34 cent. larg., 37 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

24 — *Intérieur de Ferme.*

Une jeune paysanne étend son linge sur une corde fixée à une échelle.

A gauche, des chiens sont couchés dans un tonneau; au centre, un chaudron. A droite, un établi, une cruche et un panier.

Charmant dessin, au crayon noir, légèrement rehaussé de blanc.

Haut., 19 cent.; larg., 25 cent.

BOUCHER

(Attribué à F.).

25 — *Sujet historique.*

Composition comprenant de nombreux personnages en costumes orientaux.

Dessin à la pierre d'Italie.

Haut., 18 cent.; larg., 15 cent.

BOUNIEU

(M.-H.)

26 — *Jupiter et Léda.*

Dessin à la sanguine.

Signé à gauche.

Haut., 21 cent.; larg., 28 cent.

CASANOVA

(DEUX PENDANTS)

27 — *Chocs de Cavalerie.*

Dessins au bistre.

Haut., 24 cent.; larg., 36 cent.

CHARDIN

(J.-B.-S.)

28 — *Le Garde-Manger.*

A gauche, un lièvre pendu par les pattes. A droite, au-dessus d'un vase, l'arrière-train d'un autre lièvre posé sur une cloison.

Beau dessin au crayon noir, rehaussé de sanguine et lavé d'aquarelle, d'un maître dont les dessins sont fort rares.

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent.

CHASSELAT

(P.)

29 — *Le petit Écolier.*

Vu à mi-corps, presque de face, son chapeau sur la tête, un carton sous le bras gauche.

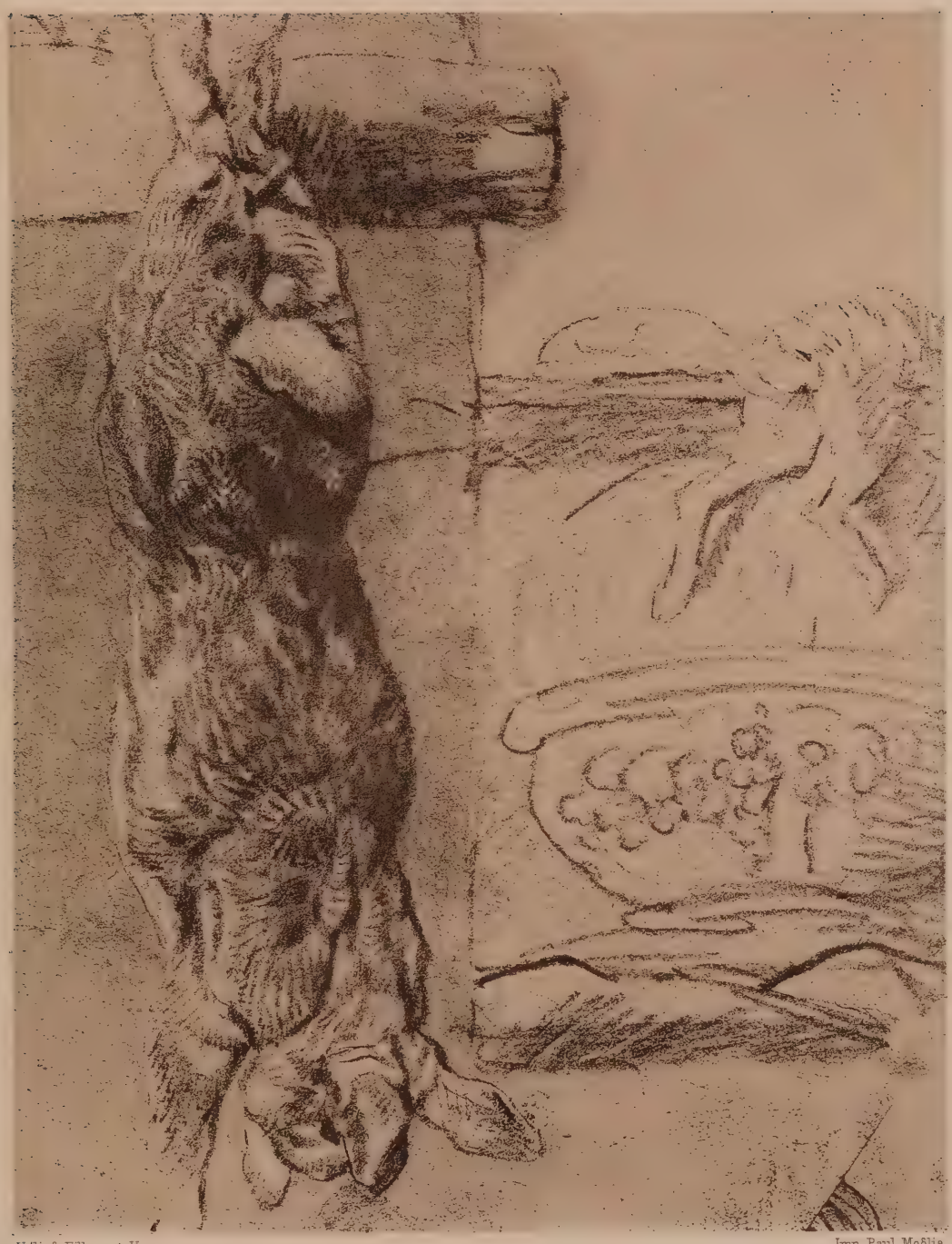
Joli petit dessin d'une naïveté charmante.

Crayon noir de forme ronde.

Signé à droite.

Diam., 12 cent.

CHARDIN (S.)



Hélios. Fillon et Heuse

Imp. Paul Moglia

LE GARDE MANGER

CHATELET

(Attribué à)

30 — *Projet du Théâtre de l'Odéon, façade principale.*

Aquarelle.

Haut., 30 cent.; larg., 50 cent.

CLODION

(DEUX PENDANTS)

31-32 — *Bacchantes et Satyres.*

Études pour des groupes en terre cuite.

Dessins au crayon noir.

Haut., 35 cent.; larg., 21 cent.

COCHIN

(C.-N.)

33 — *Portrait de Femme.*

Vue à mi-corps, assise, la tête légèrement tournée vers la gauche, coiffée *à l'hérisson,* elle porte un corsage décolleté, orné d'un nœud de ruban sur la poitrine.

Dessin au crayon noir d'une remarquable finesse.

Signé et daté 1782.

Haut., 14 cent.; larg., 10 cent.

COCHIN

(C.-N.)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

34 — *Portrait d'Homme.*

Assis, vu à mi-corps, de profil, tourné vers la droite, la tête de trois quarts, les cheveux relevés et bouclés, il porte un habit ouvert sur un jabot de dentelles.

Dessin au crayon noir de la plus remarquable finesse.
Signé et daté 1783.

Haut., 14 cent.; larg., 10 cent.

COCHIN

(C.-N.)

35 — *Nymphe et Chasseur.*

Un jeune chasseur délie une liane qui retient une nymphe captive au bord d'un cours d'eau.

Beau dessin, à la mine de plomb.

Haut., 18 cent.; larg., 26 cent.

COCHIN

(C.-N.)

36 — *Le Triomphe de la Noblesse.*

Elle est représentée par une figure de femme couronnée par le Clergé, la Magistrature et l'Armée.

Les vices et l'anarchie gisent à terre.

Une Renommée, placée plus haut, porte le mot *Armorial* sur un pli de sa robe.

Dessin au crayon noir, rehaussé d'aquarelle.

Signé et daté 1725.

Haut., 18 cent.; larg., 13 cent.

C.N. COCHIN

Hélios. Fillon et Heuse

Imp. Paul Moglia

PORTRAITS D HOMME ET DE FEMME

COYPEL

(ANTOINE)

37 — *Le Triomphe de l'Amour.*

Composition allégorique entourée d'une riche voussure.

Etude inachevée pour un plafond.

Aquarelle.

Haut., 45 cent.; larg., 41 cent.

COYPEL

(CHARLES)

38 — *Renaud et Armide.*

Le jeune guerrier est debout, sur la gauche, exhorté par ses compagnons d'armes. La jeune femme est étendue par terre, entourée d'amours.

coll. Robert de Rothschild

Dessin à la pierre d'Italie.

Haut., 20 cent.; larg., 39 cent.

29

DARMANCOURT

39 — *Jeune Femme en buste.*

Vue presque de face, les cheveux pendants, serrés par un ruban au sommet de la tête.

Dessin de forme ovale à l'estompe et à la sanguine.

Signé et daté 1779.

Haut., 45 cent.; larg., 35 cent.

DARMANCOURT

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

40 — *Buste de Jeune Femme.*

Tournée de trois quarts vers la droite; les cheveux tombant en boucles sur les épaules.

Dessin de forme ovale et à la sanguine, légèrement rehaussé de blanc.

Haut., 45 cent.; larg., 36 cent.

DEBUCOURT

41 — *L'Heureux accident.*

Un jeune homme s'empresse auprès d'une jeune fille, tandis qu'une colonne de fumée les sépare d'une femme âgée assise sur la droite.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Haut., 19 cent.; larg., 28 cent.

DESPREZ

42 — *Vue de Stockholm.*

Au centre et au premier plan, un bassin est animé de bateaux, grands trois-mâts ou petits voiliers; les quais sont peuplés d'une multitude de figures, de voitures ou de cavaliers. A droite, des batteries d'artillerie sont rangées sur le quai; à gauche, un palais national aux vastes proportions. Au fond, des coteaux boisés.

Importante aquarelle, pleine de vie et de mouvement.

Haut., 43 cent.; larg., 92 cent.

DESPREZ

43 — *Place du marché, à Catane.*

Au centre, une charrette et de nombreux personnages; vers le fond, une église.

Aquarelle.

Haut., 15 cent.; larg., 25 cent.

DOYEN

44 — *Triomphe d'Amphitrite aux abords d'une grotte.*

La déesse est sur une conque traînée par des tritons et entourée d'amours.

Des pêcheurs sont à genoux sur la gauche.

Beau et important dessin à la sanguine.

Haut., 45 cent.; larg., 34 cent.

DUCHÉ DE VANCY

45 — *La Promeneuse.*

Vue de profil, marchant vers la gauche accompagnée d'une fillette.

Dessin à la plume et à la sanguine.

Haut., 21 cent.; larg., 15 cent.

DUPLESSIS-BERTAUX

(JOSEPH)

46 — *Carrosses arrivant à l'entrée d'un village.*

Plume et encre de Chine.

Haut., 19 cent.; larg., 25 cent.

(*Provenant de la vente de la fille de l'artiste*).

DUPLESSIS-BERTAUX

(JOSEPH)

47 — *Pacification de la Vendée, le 20 avril 1795.*

Composition gravée.

Plume et encre de Chine.

Haut., 20 cent.; larg., 25 cent.

(*Provenant de la vente de la fille de l'artiste*).

EISEN

48 — *Le Concert.*

Dans un intérieur, trois personnages : un homme jouant de la basse, une femme chantant en tenant une partition. Un troisième personnage, vu de face, joue de la flûte.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, sur papier bleuté.

Haut., 20 cent.; larg., 20 cent.

H. FRAGONARD

Héliog. Fillon et Heuse

Imp. Paul Moglia.

MA CHEMISE BRÛLE

FALCONNET

49 — *Étude de Femme.*

Nue et accroupie, tournée vers la gauche.
Au bas, une étude de la main droite.

Dessin à la sanguine et au crayon noir, légèrement rehaussé de blanc.

Haut., 31 cent.; larg., 24 cent.

(*Vente Cazals, de Montpellier*).

FRAGONARD

(HONORÉ)

50 — *"Ma chemise brûle".*

Dans une élégante chambre, du temps de Louis XVI, parmi les meubles en désordre, une jeune femme effarée court, tenant sa chemise enflammée.

Deux jeunes femmes pénètrent par la porte entr'ouverte, l'une d'elles saisit le pot à eau pour secourir sa compagne. A gauche, une autre jeune femme couchée dans un lit soulève un rideau et regarde la scène.

Superbe dessin à la sépia.

Gravé par Legrand avec quelques variantes.

Haut., 24 cent.; larg., 37 cent.

FRAGONARD

(HONORÉ)

51 — *Le Petit Frère.*

Il est monté sur une fenêtre, debout, vu de face, souriant et fier, tendant les bras par dessus la balustrade, les cheveux bouclés, vêtu d'une veste et d'un pantalon bouffant.

Au second plan, une jeune fille vue en buste veille sur l'équilibre du bambin.

Charmant dessin à la sépia, de la plus belle qualité du maître.

Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

FRAGONARD

(HONORÉ)

52 — *Parc d'Italie.*

53 — *Paysage boisé, avec figures et fontaines.*

Deux charmants croquis, à la sépia et au crayon noir.

FRÉDOU

54 — *Portrait de Jeune Femme.*

Vue en buste, de trois quarts, tournée vers la droite, chevelure poudrée, ornée de rubans, collier et boa en plumes autour du cou.

Dessin au crayon noir et à l'estompe, légèrement rehaussé de blanc, sur papier bleuté.

Haut., 32 cent.; larg., 22 cent.

FRAGONARD (H.)

Héliog. Fillon et Heuse

Imp. Paul Moglia

LE PETIT FRÈRE

FRÉDOU

55 — *Portrait de J.-A. Portail.*

Vu presque de face, en buste, coiffé d'une perruque poudrée.

Pastel.

Haut., 37 cent.; larg., 26 cent.

FRÉDOU

56 — *Portrait de l'Artiste.*

Il s'est représenté, à l'âge de quinze ans, assis, vu jusqu'aux genoux, et dessinant.

Dessin au crayon noir, à la sanguine, rehaussé de blanc.

Haut., 32 cent.; larg., 25 cent.

FREUDEBERG

57 — *Le Réveil.*

Une jeune femme est couchée dans une chambre de style Louis XVI. Une soubrette vient écarter les rideaux du lit ; une autre suivante présente des mules à sa maîtresse en lui baisant la main.

Gracieux petit dessin à l'encre de Chine, signé en toutes lettres.

Haut., 14 cent.; larg., 10 cent.

GALIMARD

58 — *Vue perspective du jardin de M. de Saint-James, à Neuilly. Dédiée à Madame de Saint-James.*

Bosquet de treillages verts entre deux rideaux d'arbres taillés et orné de vases, d'amours et de bustes en pierre.

Au centre, un jet d'eau ; à gauche, sur un banc, un gentilhomme courtise une dame ; à droite, dans une allée, un couple se promène.

On lit, sur un cartouche agrémenté d'armoiries, le titre ci-dessus.

Aquarelle.

Signée à gauche.

Haut., 27 cent.; larg., 34 cent.

GILLOT

(CLAUDE)

59 — *Jeux de Singes.*

Deux d'entre eux font la parade devant des tentes ; les autres, assis sur la gauche, causent et discutent.

Composition gravée par l'artiste dans les fables de Lamotte, livre 1er, fable 10.

Fin et spirituel dessin à la sanguine, rehaussé de blanc.

Haut., 9 cent.; larg., 10 cent.

(*Collection Lempereur.*)

GILLOT

(CLAUDE)

60 — *La Toilette des Artistes.*

Dans un décor de palais, plusieurs artistes de la Comédie italienne se préparent au spectacle.

Au verso, deux autres croquis à plusieurs personnages.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

GILLOT

(CLAUDE)

61 — *Jeux d'enfants.*

Huit enfants se livrent à différents jeux dans un parc.

Dessin à la sanguine.

Haut., 16 cent.; larg., 21 cent.

GILLOT

(CLAUDE)

62 — *Bacchanale.*

Au centre, Bacchus porté par des Satyres et suivi de toute sa troupe.

Dessin à la plume.

Haut., 18 cent.; larg., 24 cent.

GILLOT

(CLAUDE)

63 — *Prince oriental devant son palais.*

Assis sur un balcon, entouré d'arbres et d'animaux ; un serviteur l'abrite d'un parasol.

Au verso :

Une seconde composition.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Haut., 20 cent.; larg., 15 cent.

GILLOT

(CLAUDE)

64 — *Panneau décoratif.*

Formé par des ornements tels que : arabesques, chapiteaux, consoles, vases, fleurs et feuillages.

Dessin à la plume.

Haut., 41 cent.; larg., 30 cent.

GRAVELOT

(HUBERT)

65 — *Femme assise, vue de profil.*

Elle est assise sur une chaise tournée vers la droite, coiffée d'un bonnet, dans l'attitude d'une femme causant.

Dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc.

Haut., 35 cent.; larg., 28 cent.

GRAVELOT

(HUBERT)

66 — *Quatre vignettes.*

Scènes d'intérieur et de la vie d'aventure pour illustrer un roman.

Fins dessins à la mine de plomb.

Chacun mesure :

Haut., 13 cent.; larg., 8 cent.

GREUZE

(J.-B.)

67 — *Composition allégorique.*

A droite, une jeune femme est étendue sur un lit de repos ; un amour entraîne vers elle un troisième personnage.

Esquisse.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Haut., 26 cent.; larg., 37 cent.

GREUZE

(J.-B.)

68 — *La Baigneuse.*

Assise et tenant au-dessus d'elle une draperie agitée par le vent.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 23 cent.; larg., 24 cent.

HOIN

(Attribué à)

69 — *Les Laveuses.*

Elles sont sur le bord d'un cours d'eau à l'entrée d'un parc.

Aquarelle.

Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

HOUEL

(C.-H.)

(DEUX PENDANTS)

70-71 — *Paysages avec ruines.*

Dans l'un, des portiques au bord d'un cours d'eau. Dans l'autre, des pins au sommet de rochers.

Aquarelles.

Haut., 42 cent.; larg., 55 cent.

HOUEL

72 — *Le Concert.*

On lit au bas :

Dessiné par Houël, le 21 juillet 1774, en allant à Saint-Maur.

Dessin de forme ronde à l'encre de Chine.

Diam., 22 cent.

HUET

(J.-B.)

73 — *Petit Chien épagneul.*

Dessin au crayon noir sur papier végétal.

Signé et daté 1770.

Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

HUTIN

(CH.)

74 — *La Lessiveuse.*

Elle est debout devant son baquet plein de linge et d'eau de savon chaude, coiffée d'une toque bordée de fourrures ; jupe rayée, tablier blanc à bavette.

Beau dessin au crayon noir et estompe, rehaussé de blanc.

Haut., 40 cent.; larg., 33 cent.

HUTIN

(CH.)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

75 — *L'Homme à la brouette.*

Vu de face, marchant vers la gauche et traînant une brouette.

Beau dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 50 cent.; larg., 33 cent.

JEAURAT

(ET.)

76 — *La Convalescence.*

Une jeune femme est étendue dans un lit entouré de rideaux, une compagne assise près d'elle fait de la couture. A droite et au premier plan, une fillette joue avec un chat.

Dessin au crayon noir et à l'estompe, légèrement rehaussé de sanguine.

Haut., 39 cent.; larg., 48 cent.

JEAURAT

(ET.)

77 — *Femme couchée sur un lit de repos.*

Elle porte un bonnet de dentelles et une robe dont la jupe est drapée autour de son corps.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

Haut., 23 cent.; larg., 30 cent.

JEAURAT

(ET.)

78 — *La Dentellière.*

Une jeune femme assise, en corsage décolleté, vue de trois quarts, tournée vers la droite, tient sur ses genoux une pelotte à dentelle ; une jeune fille est assise à ses côtés.

Au *verso* : une autre composition représente une mère de famille.

Dessin à la plume, au crayon noir et à l'estompe.

Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

LAFAGE

79 — *Bacchanale.*

Composition de nombreuses figures représentant des divinités païennes. — Projet pour une frise.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Haut., 10 cent.; larg., 35 cent.

LAJOUE

80 — *Composition allégorique.*

Représentant la Paix offrant une branche de laurier et une sphère fleurdelisée à deux nations amies.

A gauche, les attributs de la guerre brûlés sur un autel.

A droite, un génie renversant une corne d'abondance.

Dessin à l'encre de Chine.

Signé en toutes lettres.

Haut., 18 cent.; larg., 32 cent.

LAJOUE

81 — *Arabesques, Oiseaux et Amours.*

Projet pour un panneau décoratif.

Dessin à la pierre d'Italie et à l'encre de Chine.

Haut., 30 cent.; larg., 18 cent.

LANCRET

(NICOLAS)

82 — *Étude de quatre figures.*

Une dame, un abbé et deux gentilshommes assis auprès d'une table.

Sanguine.

Haut., 16 cent.; larg., 22 cent.

LANCRET

(NICOLAS)

83 — *Étude de Femme remettant sa jarretière.*

Vers le fond, une répétition de la jambe gauche.

Sanguine.

Haut., 17 cent.; larg., 19 cent.

LANCRET

(NICOLAS)

84 — *La Toilette.*

Une jeune femme, en costume du matin, est assise devant une table où sont posés une glace et différents objets de toilette.

Une soubrette est debout auprès d'elle.

A gauche, une étude de la figure. A droite, une étude du bras.

Gracieux dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

Haut., 25 cent.; larg., 27 cent.

N. LANCRET

Héliog. Fillon et Heuse

Imp. Paul Mosha.

LA TOILETTE

LANCRET

(NICOLAS)

85 — *Dame et Gentilhomme.*

Une jeune femme est inclinée sur les genoux d'un gentilhomme qui la soutient de ses deux mains.

Dessin à la sanguine.

Au *verso :* un spirituel croquis d'un mezzetin assis.

Haut., 20 cent.; larg., 18 cent.

LANCRET

(NICOLAS)

86 — *Jeune Femme debout.*

En robe décolletée à panier, les manches courtes, la tête de trois quarts, regardant vers la droite.

Dessin à la sanguine.

Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

LANCRET

(NICOLAS)

87 — *Un Joueur de mandoline.*

Il est assis, coiffé d'une toque et couvert d'un ample manteau. La tête penchée vers la gauche.

Dessin au crayon noir légèrement rehaussé de blanc.

Haut., 21 cent.; larg., 18 cent.

LANCRET

(NICOLAS)

88 — *Figures pour le Gascon puni.*

Deux femmes debout, en bonnet et tablier, regardant vers la gauche.

Dessin à la sanguine.

Haut., 16 cent.; larg., 22 cent.

LANCRET

(Attribué à N.)

89 — *Jeune Femme assise.*

Vue de profil, tournée vers la gauche et tenant un éventail.

Robe décolletée et largement plissée.

Dessin au crayon noir et à la sanguine, rehaussé de blanc.

Haut., 16 cent.; larg., 17 cent.

LAVREINCE

(Attribué à)

90 — *Portraits de Gustave III et de son fils.*

Le roi est assis dans son cabinet dans l'attitude de la réflexion, le bras droit appuyé sur son bureau ; il retient de la main gauche son jeune fils debout près de lui et tenant un livre.

Le tableau représentant cette même composition se trouve au château de Drottningholm (Suède).

Gouache.

Haut., 29 cent.; larg., 22 cent.

LEBAS

(P.-H.)

91 — *Bergers et Bergères.*

Composition de cinq figures dans un paysage.

Dessin au crayon noir.

Haut., 19 cent.; larg., 23 cent.

LEBARBIER

(L'AINÉ)

92 — *Citadelle au bord d'un cours d'eau.*

Au premier plan, des pêcheurs retirent leur filet ; au centre, un donjon en partie couvert de plantes grimpantes ; à droite et vers le fond, un torrent.

Aquarelle signée en toutes lettres et datée 1768.

Haut., 28 cent.; larg., 39 cent.

LEBEL

(ANTOINE)

93 — *Jeune Femme assise devant une cheminée.*

Vue de profil dans un fauteuil, la tête tournée de trois quarts vers la gauche, elle porte une robe jaune légèrement décolletée, en partie couverte d'un tablier qu'elle retient sur ses genoux ; elle est coiffée d'un petit bonnet de dentelles et porte un ruban noir autour du cou.

Gracieux dessin au crayon noir et à la sanguine rehaussé de blanc.

Signé à gauche : Antoine Lebel fait en 1744.

Haut., 40 cent.; larg., 29 cent.

(*Vente Gigoux.*)

LE BRUN

(Mme L. E. VIGÉE)

94 — *Jeune Femme debout, vue de dos.*

Vêtue d'une robe décolletée à manches courtes, coiffée d'un petit bonnet, la tête tournée de trois quarts vers la gauche.

Gracieux dessin à la sanguine.

Signé à droite.

Haut., 15 cent.; larg., 24 cent.

LE BRUN

(CH.)

95 — *Composition allégorique.*

Représentant les arts du dessin et de la peinture bénis par la Paix qui couronne l'Abondance.

Dessin au crayon noir du mari de Mme Vigée-Le Brun.

Haut., 41 cent.; larg., 27 cent.

LEMIRE

(N.)

96 — *Portrait d'un Écrivain.*

Assis à sa table, la tête presque de face, il porte une perruque bouclée, un habit galonné, jabot et manchettes de dentelles, s'apprêtant à écrire.

Fin dessin à la mine de plomb.

Signé à droite et daté 1752.

Haut., 15 cent. larg., 13 cent.

LEMPEREUR

97 — *Paysage boisé.*

Au premier plan, une route bordée d'une haie; vers la gauche, un chasseur.

Dessin au crayon noir légèrement rehaussé de blanc.

Œuvre du célèbre collectionneur.

Haut., 23 cent.; larg., 29 cent.

LEMOINE

(FRANÇOIS)

98 — *Jupiter et Léda.*

Dessin au crayon noir dans un médaillon de forme ronde.

Haut., 17 cent.; larg., 16 cent.

LE PRINCE

(J.-B.)

99 — *Le Rosier.*

Une jeune fille, vêtue d'une robe décolletée, les cheveux relevés, bouclés et ornés de fleurs, une collerette au cou, tient un rosier sur une balustrade de pierre. Elle est vue de face et regardant le spectateur.

Très gracieux dessin au crayon noir et à la sanguine.

Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

LE PRINCE

(J.-B.)

100 — *Vue d'un Village russe.*

Au premier plan, des laveuses au bord d'un cours d'eau.

Dessin à la sépia.

Signé et daté 1759.

Haut., 25 cent.; larg., 36 cent.

LE PRINCE

Hélioß. Fillon et Heuse

Imp. Paul Mœglia.

LE ROSIER

LESUEUR

(J.-F.)

101 — *Sujet biblique.*

Personnage oriental, debout, sur une estrade et entouré de nombreuses figures, embrassant un jeune homme.

Dessin à l'estompe et au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 37 cent.; larg., 45 cent.

LUTHERBOURG

102 — *Paysan sur une route.*

Vu de dos, coiffé d'un grand chapeau, portant une veste rose, un pantalon à raies et des guêtres.

Il soutient un coffre sous son bras gauche et tient un chien en laisse.

Aquarelle.

Haut., 12 cent.; larg., 9 cent.

MARILLIER

(C.-P.)

103 — *Sujet mythologique.*

Orphée, assis sur un rocher à l'entrée d'une grotte, le bras droit appuyé sur une lyre, est entouré d'hommes, de femmes, d'enfants et d'animaux.

Beau dessin à la mine de plomb.

Signé en toutes lettres et daté 1773.

Haut., 19 cent.; larg., 14 cent.

MOITTE

(Mme)

104 — *Famille réunie autour d'une table.*

Les uns lisent, d'autres causent ou écrivent.

Effet de lumière.

Dessin à la plume.

Haut., 10 cent.; larg., 28 cent.

MOREAU LE JEUNE

(J.-M.)

105 — *Route de Vaudreuil, à Rouen, sur les Malettes.*

106 — *Ils saluent la mer.*

107 — *Adieux et Embarquement.*

108 — *Ils passent la nuit à fond de cale.*

109 — *Débarquement en Angleterre.*

110 — *Route de Londres.*

111 — *Vue de la Tamise.*

112 — *Ils manquent essentiellement à deux Dames.*

Huit charmantes compositions de la plus remarquable finesse, pour illustrer un *Voyage en Angleterre.*

Dessins à l'encre de Chine.

Chacun mesure : Haut., 11 cent.; larg., 15 cent.

MOREAU LE JEUNE

(J.-M.)

113 — *La Mort d'un guerrier.*

Important dessin à la sépia, sur traits de plume.

Signé et daté 1769.

Haut., 36 cent.; larg., 46 cent.

MOREAU

(LOUIS)

114 — *Ferme dans un paysage.*

Au centre, une route conduit à la porte d'une ferme, près d'un bâtiment couvert de chaume.

A droite et à gauche, des prés et des bouquets d'arbres.

Fine aquarelle gouachée.

Signée des initiales.

Haut., 14 cent.; larg., 20 cent.

NATOIRE

(CHARLES)

115 — *La Musique.*

Composition allégorique de deux figures de femmes et de trois amours.

Dessin au crayon noir, rehaussé de pastel.

Haut., 29 cent.; larg., 37 cent.

NATOIRE

(CHARLES)

116 — *Junon commande à Eole de déchaîner les vents.*

Étude pour un plafond.

Dessin de forme ovale, au crayon noir et à la sépia, rehaussé de blanc.

Haut., 32 cent.; larg., 27 cent.

NATOIRE

(CHARLES)

117 — *Portrait présumé de Dandré-Bardon.*

Vu à mi-corps, la tête de trois quarts tournée vers la gauche, il porte une perruque bouclée et est entouré d'une ample draperie qu'il retient de sa main droite sur sa poitrine.

Dessin au crayon noir, légèrement rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Signé en toutes lettres, à gauche.

Haut., 20 cent.; larg., 16 cent.

NATOIRE

(CHARLES)

118 — *Paysage avec figures et animaux.*

Au premier plan, des bestiaux au paturage; à droite, des pâtres sur des rochers; vers le fond, des ruines sous un bois de peupliers.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc et de sanguine, sur papier bleu.

Signé en toutes lettres, à droite, et daté 1760.

Haut., 28 cent.; larg., 47 cent.

NATOIRE

(CHARLES)

119 — *Étude de Femme tenant un masque.*

Vue jusqu'à la ceinture, en corsage décolleté, le haut du corps entouré d'un ample mantelet, tenant de la main droite un masque qu'elle serre contre sa poitrine. La tête inachevée. Plus bas, répétition de la main tenant le masque dans un autre mouvement.

Dessin au crayon noir, légèrement rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

NATOIRE

(CHARLES)

120 — *Vue d'Italie.*

Au fond d'une vallée entourée de rochers escarpés, un lavoir.

Plus haut et au premier plan, des bestiaux sous la garde de bergers.

On lit au bas et à droite : *Lavoir de Marino, 20 juin 1765* et la signature en toutes lettres.

Aquarelle.

Haut., 31 cent.; larg., 45 cent.

NATTIER

(J.-M.)

121 — *Portrait d'un Gentilhomme.*

Assis dans un fauteuil, vu presque de face, le bras gauche accoudé sur une table. La tête inachevée.

Beau dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.
Signé à gauche en toutes lettres.

Haut., 44 cent.; larg., 31 cent.

NATTIER

(J.-M.)

122 — *Portrait d'un Maréchal.*

Vu jusqu'aux genoux, debout, la tête tournée de trois quarts vers la droite, son chapeau sous le bras gauche et tenant le bâton du commandement.

Dessin au crayon noir et à la sanguine, légèrement rehaussé de blanc.

Haut., 42 cent ; larg., 29 cent.

NATTIER

(J.-M.)

123 — *Femme tenant un livre.*

Vue à mi-corps en corsage décolleté, la tête tournée de trois-quarts vers la gauche, les bras croisés et tenant un livre.

Plus bas, répétition des mains et du livre.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Haut., 27 cent.; larg., 24 cent.

NICOLLE

124 — *Oratoire dans une ruine romaine.*

Tombeau dans la crypte d'un monument de Rome.

Compositions animées de figures.

Deux aquarelles dans le même cadre.

OLIVIER

(B.)

125 — *Jeune Femme en pied.*

Vue presque de face, la tête inclinée vers la gauche, les cheveux relevés, elle porte un corsage décolleté, une jupe bouffante et tient l'extrémité de son tablier à la hauteur de son visage.

En haut et à droite, étude de tête pour la même figure.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc et de sanguine, sur papier bleu.

Haut., 28 cent.; larg., 15 cent.

OLIVIER

(B.)

126 — *Femme assise, vue de profil.*

En costume du temps de Louis XVI, elle tient un verre de la main gauche et une cuiller de la droite.

En bas et à droite, une étude de figure coiffée d'un bonnet.

Dessin à la sanguine et au crayon noir.

Haut., 14 cent.; larg., 11 cent.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

127 — *Le Repas de chasse.*

Au carrefour d'un bois où l'on remarque une croix sur un socle de pierre, de nobles seigneurs en partie de chasse sont assis auprès d'une table placée au centre. A droite, des piqueurs boivent. Au premier plan, une charrette de vivres et des gentilshommes accompagnant des dames, les uns assis, d'autres debout ou se promenant. Vers le fond et à droite, des valets gardent des chevaux; à gauche, d'autres piqueurs tiennent des chiens en laisse ou sonnent de la trompe.

Important dessin, à l'encre de Chine.

Signé en toutes lettres et daté 1728.

Haut., 27 cent.; larg., 43 cent.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

128 — *Gibier pendu contre un mur.*

Un lièvre accroché par la patte et un quartier de chevreuil.

Beau dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Signé en toutes lettres, à droite, et daté 1713.

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

129 — *La Querelle dangereuse.*

Deux jeunes gens se disputent une jeune fille sur un pont.

L'un d'eux chavire dans le vide.

Crayon noir, sur papier bleu, légèrement rehaussé de blanc.

Signé en toutes lettres.

Dessin pour illustrer un œuvre de La Fontaine.

Haut., 22 cent.; larg., 18 cent.

(*Vente Guichardot.*)

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

130 — *Jeune Femme à sa toilette.*

Assise devant une glace, en costume du matin, une jeune femme se poudre le visage.

Dessin de forme cintrée, au crayon noir, sur papier bleu.

Haut., 15 cent.; larg., 12 cent.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

131 — *Portrait de Femme avec un Enfant portant une corbeille de fleurs.*

Elle a, à sa gauche, une cage et un perroquet en liberté sur une console. De la main droite, elle prend des fleurs dans une corbeille qu'un enfant porte sur sa tête.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine, rehaussé de blanc.

Haut., 14 cent.; larg., 11 cent.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE)

132 — *Portrait de Femme.*

Vue jusqu'aux genoux, presque de face, vêtue d'une robe décolletée, à larges manches; elle porte une coiffure et tient de la main gauche un mouchoir.

Fond d'architecture.

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Haut., 12 cent.; larg., 8 cent.

OUDRY

(JEAN-BAPTISTE,

133 — *Escalier de Parc.*

Vu à travers un portique garni de plantes grimpantes, il aboutit à une terrasse à balcons.

Dessin au crayon noir, légèrement rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Haut., 26 cent.; larg., 21 cent.

(*Collection Lempereur.*)

PANINI

134 — *Une Villa aux environs de Rome.*

Plusieurs personnages causent, se promènent ou jouent aux boules, sous de grands arbres devant une riche construction aux hautes fenêtres cintrées.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

PARROCEL

(CH.)

135 — *Cavaliers au manège.*

Dessin à la sanguine.

Haut., 33 cent.; larg., 26 cent.

PATER

(J.-B.)

136 — *Jeune Femme couchée.*

Étendue sur un lit de repos, tournée vers la droite, elle porte une robe d'intérieur élégamment drapée.

On lit au *verso* la fin d'une lettre autographe et la signature de Pater.

Beau dessin à la sanguine.

Haut., 14 cent.; larg., 16 cent.

PATER

(J.-B.)

137 — *Étude de Femme debout, vue de dos.*

Tournée de trois quarts vers la gauche, une main sur la hanche; la tête inachevée.

Dessin à la sanguine.

Haut., 20 cent.; larg., 14 cent.

PATER

(J.-B.)

138 — *Étude de Femme penchée sur elle-même.*

Assise dans un fauteuil, la tête tournée vers la gauche, elle porte une ample jupe, et, accoudée sur ses genoux, se penche en avant.

Dessin à la sanguine.

Haut., 19 cent.; larg., 14 cent.

Heliog. Ellon et Hause

Imp. Paul Moglia.

JEUNE FEMME COUCHÉE

A. DE PETERS

Héliog. Fillon et Heuse

Imp. Paul Moglia

LA DEVIDEUSE

PATER

(J.-B.)

139 — *Étude de Femme accroupie sur le sol.*

Elle est tournée de trois quarts vers la gauche, porte un mantelet sur les épaules, une dentelle sur la tête et tient un éventail. Ses jupes s'étoffent autour d'elle.

Dessin à la sanguine.

Haut., 18 cent.; larg., 15 cent.

PÉRIGNON

140 — *Intérieur de Parc.*

Au centre, un portique en treillage.

Aquarelle.

Haut., 11 cent.; larg., 22 cent.

PETERS

(A. DE)

141 — *La Dévideuse.*

Une jeune femme, vue de face, assise, vêtue d'une robe décolletée, un fichu sur les épaules, coiffée d'un large bonnet, tient un dévidoir sur ses genoux.

Beau dessin à la sanguine.

Haut., 31 cent.; larg., 22 cent.

PEYRE

142 — *Projet de monument au roi Louis XVI.*

Le monarque, couvert du manteau royal et tenant une branche de laurier, est debout sur un piédestal, la main gauche appuyée sur un gouvernail. Une renommée, près de lui, pose une couronne sur sa tête. Le piédestal est orné de bas-reliefs, sur les côtés des figures allégoriques.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 32 cent.; larg., 22 cent.

PIERRE

143 — *Le Marché.*

Plusieurs ménagères sont réunies, sur la gauche, devant une tente.

A droite, plusieurs constructions au bord d'un cours d'eau.

Sanguine.

Signée à droite.

Haut., 17 cent.; larg., 29 cent.

PORTAIL

Imp. Paul Mo§lia.

GENTILHOMME DEBOUT

PORTAIL

(J.-A.)

144 — *Gentilhomme debout.*

Vu de face, appuyé contre une cheminée, coiffé d'un tricorne, une épée au côté, les mains derrière le dos, il porte un long habit flottant et regarde vers le sol.

Dessin au crayon noir et à la sanguine, de la plus belle qualité de l'artiste.

Haut., 35 cent.; larg., 20 cent.

PORTAIL

(J.-A.)

145 — *Femme et Fillette.*

Une jeune mère, vue jusqu'aux genoux, en robe décolletée, coiffée d'un bonnet, la main gauche sur la hanche, la tête de trois quarts tournée vers la droite, le corps incliné vers la gauche auprès d'une fillette, portant un bonnet, qu'elle tient par le menton.

Très joli dessin à la sanguine et au crayon noir.

Haut., 29 cent.; larg., 22 cent.

PORTAIL

(J.-A.)

146 — *Fleurs et Fruits.*

Une rose, un œillet, un narcisse, des pavots, une pensée et des cerises.

Fine aquarelle de l'artiste, dont le titre officiel était celui de peintre de fleurs et de légumes.

Haut., 25 cent.; larg., 31 cent.

PORTAIL

(J.-A.)

147 — *Dame et Gentilhomme.*

Une dame debout, vue de face, vêtue d'une robe décolletée, à jupe ballonnante et couverte d'un ample manteau, la main droite sur la hanche, tient, de la main gauche, une canne qu'elle appuie sur une console. Un gentilhomme se tient debout derrière elle.

Gracieux dessin, au crayon noir et à la sanguine.

Haut., 27 cent.; larg., 19 cent.

PORTAIL

(J.-A.)

148 — *Dame debout, vue de dos.*

Tournée vers la gauche et causant à un gentilhomme esquissé au trait.

Dessin à la sanguine et au crayon noir.

Haut., 20 cent.; larg., 13 cent.

PORTAIL

(J.-A.)

149 — *Dame tenant un éventail.*

Vue de profil, marchant vers la gauche. La jupe drapée et retroussée.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Haut., 20 cent.; larg , 12 cent.

PORTAIL

Fillon et Heuse

Imp. Paul Mo[illegible]a

FEMME ET FILLETTE

PORTAIL

(J.-A.)

150 — *Duo de musique.*

Deux gentilshommes jouent, l'un de l'alto et l'autre du violoncelle.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Haut., 29 cent.; larg., 22 cent.

PORTAIL

(J.-A.)

151 — *Le Petit Chiffonnier.*

Vu presque de face, son chapeau sur l'oreille et tenant une hotte pendante sur le dos.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Haut., 22 cent.; larg., 12 cent.

PORTAIL

(J.-A.)

152 — *Gentilhomme saluant deux Dames.*

Nymphe et Amours tenant un écusson.

Deux dessins, dans le même cadre, l'un à la pierre d'Italie, l'autre à la sanguine et à la pierre d'Italie.

PORTAIL

(J.-A.)

153 — *Têtes d'Homme et de Femme.*

Un masque de femme vu presque de face, les yeux baissés.

Une tête d'homme vu de trois quarts tourné vers la droite, les cheveux bouclés.

Deux dessins au crayon noir et à la sanguine.

REHN

(T.-E.)

154 — *Portrait d'un Gentilhomme.*

Debout, vu de profil, tourné vers la droite.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 18 cent.; larg., 14 cent.

REHN

(T.-E.)

155 — *Composition allégorique.*

A gauche, des instruments d'astronomie ; à droite, un perroquet sur des débris de sculpture décorative. Vers le fond, une construction architecturale.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Haut., 18 cent.; larg., 13 cent.

REHN

(T.-E.)

156 — *Intérieur de cloître.*

Village au bord d'un cours d'eau.

Deux dessins à l'encre de Chine, le premier légèrement rehaussé de sépia.

Signés en toutes lettres.

Dans le même cadre.

RESTOUT

(J.)

157 — *Portrait de la Brinvilliers.*

On lit au bas du dessin, dans une écriture du temps :

« Marie-Marguerite d'Aubray, Mise de Brinvilliers, eut la tête coupée, son corps brûlé en place de Grève, le 16 juillet 1676.

« Cette fameuse empoisonneuse a été dessinée par M. Restout sur le trait qu'en fit M. Le Brun lorsqu'on l'amenait au supplice. »

Le dessin de Le Brun, auquel il est fait allusion, se trouve aujourd'hui au Musée du Louvre.

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 30 cent.; larg., 25 cent.

RESTOUT

(J.)

158 — *Mercure et Diane.*

Ils sont assis et couverts de draperies.
Le dieu tient d'une main son caducée; la déesse a un chien auprès d'elle.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

Haut., 24 cent.; larg., 32 cent.

RESTOUT

(J.)

159 — *Études d'Hommes et de Femmes.*

A mi-corps ou en bustes, dans diverses attitudes.

Deux dessins au crayon noir, rehaussés de blanc, dans un même cadre.

RIGAUD

(H.)

160 — *Portrait d'un Gentilhomme.*

Debout, vu jusqu'aux genoux, coiffé d'une perruque et drapé dans un large manteau qu'il retient de la main droite sur sa hanche.

Dessin au crayon noir et à l'estompe.

Haut., 36 cent.; larg., 28 cent.

ROBERT

(HUBERT)

161 — *Une Prisonnière dans sa cellule.*

Vêtue d'un costume de la Révolution, elle est assise à une table devant une fenêtre grillée.

On lit cette inscription sur le mur :

« *Hélas, si jeune encore*
« *Par quel crime ai-je pu mériter mon malheur ?*
« *Ma vie à peine a commencé d'éclore*
« *Je tomberay comme une fleur*
« *Qui n'a vu qu'un aurore.* »

Aquarelle.

Haut., 18 cent.; larg., 24 cent.

ROBERT

(HUBERT)

162 — *Monument de Rome.*

Au premier plan et à droite, un groupe de guerriers sur un bloc de pierre. A gauche, une paysanne assise au pied d'une statue. Au centre, un arbuste. Vers le fond, un escalier et quelques figures sous des portiques en ruines.

Belle aquarelle.

Haut., 42 cent.; larg., 35 cent.

ROBERT

(HUBERT)

163 — *Vue d'un Palais.*

Il est orné de colonnes et de statues.

Au premier plan, des ouvriers traînent une statue de Minerve. A gauche, une colonne surmontée d'un empereur romain.

Aquarelle.

Haut., 36 cent.; larg., 50 cent.

ROBERT

(HUBERT)

164 — *Vue de l'Escalier des cent marches et de l'Orangerie, à Versailles.*

Au fond et à droite, la perspective du château.

Quelques personnages gravissent l'escalier.

Dessin à la sépia, de forme ronde.

Diam., 39 cent.

ROBERT

(HUBERT)

165 — *Temple de la Sibylle, à Tivoli.*

Au premier plan, deux personnages.

Beau dessin à la sanguine.

Haut., 40 cent.; larg., 54 cent.

ROBERT

(HUBERT)

166 — *Vue du Pont du Gard.*

Au premier plan, plusieurs figures au bord d'un cours d'eau. A droite et à gauche, des coteaux escarpés.

Sépia.

Signé : Robert, 1783.

Haut., 31 cent.; larg., 55 cent.

ROSALBA CARRIERA

167 — *Jeune Fille à la colombe.*

Vue à mi-corps, presque de face, les cheveux blonds ornés de fleurs, la gorge et les bras nus, entourés d'une écharpe de soie blanche, elle tient une colombe sur sa poitrine.

Gracieux et beau pastel, dans un parfait état de conservation.

Haut., 59 cent., larg., 45 cent.

S. AUBIN

Héliog. Fillon et Heuse

Imp Paul Mellia

PORTRAIT DE LA PRINCESSE DE LAMBALLE

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

168 — *Une Bacchante en buste.*

Deux Jeunes Femmes à leur toilette.

Dame et Gentilhomme.

Jeune Femme accoudée sur un balcon.

Quatre dessins à la mine de plomb et au crayon dans le même cadre.

SAINT-AUBIN

(AUGUSTIN DE)

169 — *Portrait de la Princesse de Lamballe.*

Vue en buste, la tête de profil légèrement tournée vers la droite, cheveux blonds relevés et poudrés, serrés par un ruban et roulés derrière la tête.

Fin dessin à l'estompe, légèrement colorié au carmin.

Haut., 20 cent.; larg., 16 cent.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

170 — *Femmes adorant l'Amour.*

Intérieur rustique.

La première composition a été répétée par l'artiste dans la *Perquisition judiciaire.*

Deux dessins : l'un à l'encre de Chine et à l'estompe, l'autre au crayon noir.

On lit au bas du second :

Pour Vernon, dans le Vexin (Normandie).

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

171 — *La Promenade en traîneau.*

Deux jolies compositions pleines de fantaisie, superposées sur la même feuille.

Aquarelle.

Haut., 16 cent.; larg., 10 cent.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

172 — *Sujets religieux.*

Le premier représente le Jugement dernier et porte au bas, ces mots : « — Composé par Gabriel de Saint-Aubin, 1768, etc. »

On lit au dos une longue inscription de la main de l'artiste.

Dans le second, une note de Saint-Aubin nous fait remarquer le bel émail de Léonard Limousin, qui se trouve aujourd'hui au Louvre.

Aquarelle et Dessin au crayon noir.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

173 — *Feuille de croquis.*

Plusieurs personnages regardent un tableau au dos duquel on lit :

De Troy pinxit.

Plus bas, un couple se promenant et un infirme.

Au verso : *la Comédie sur les toits en 1755*, et *l'Entrée de Pétrarque, Caractère de l'Amour.*

Dessin à la plume et à la sanguine.

Haut., 22 cent.; larg., 18 cent.

SCHENAU

174 — *Le Sabot brisé.*

Dans une chambre mansardée, une jeune fille assise sur un matelas, les vêtements en désordre, pleure le sabot dont elle tient les restes à la main. Un écolier, dans l'attitude de la réflexion, est debout derrière elle.

Beau dessin, à l'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

Signé et daté 1770.

Haut., 25 cent.; larg., 29 cent.

SCHWEBACH-DESFONTAINES

175 — *Le Départ pour la guerre.*

Au centre, un jeune militaire est entouré de sa famille; plus loin, un canon attelé de cinq chevaux dont le conducteur embrasse l'enfant que lui tend sa femme.

Un artilleur monté sur la culasse lève joyeusement son chapeau.

A droite, des villageois montés sur une terrasse plantée d'arbres regardent une troupe de fantassins qui s'éloignent.

Spirituelle aquarelle.

Haut., 17 cent.; larg., 30 cent.

SCHWEBACH-DESFONTAINES

176 — *Reprise de Toulon par les troupes françaises le 10 Décembre 1793.*

Composition gravée.

Plume et encre de Chine.

Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

(*Provenant de la vente de la fille de l'artiste*).

TAUNAY

177 — *La Récréation.*

Une troupe de jeunes gens, filles et garçons, jouent dans un paysage. Un abbé réprimande une jeune fille montée sur un arbre.

A droite et au second plan, un berger pousse son troupeau devant lui.

A gauche, deux ânons sont étendus sur l'herbe.

Dessin à la sépia.

Signé en toutes lettres.

Haut., 18 cent.; larg., 24 cent.

TORO

(BARTHÉLEMY)

178 — *Encadrement décoratif.*

Au centre, un château fortifié dans un paysage agreste.

Fin et gracieux dessin à l'encre de Chine et à la sépia.

Haut., 34 cent.; larg., 22 cent.

TOURNIÈRES

(ROBERT)

179 — *Etude de Femme.*

Assise, tournée vers la gauche, une draperie autour du corps, la tête inachevée.

Dessin au crayon noir, légèrement rehaussé de blanc.

Haut., 25 cent.; larg., 17 cent.

TOURNIÈRES

(ROBERT)

180 — *Portrait de Femme.*

Vue à mi-corps, de profil, la tête tournée vers le spectateur, vêtue d'une robe garnie de dentelles, coiffée d'un chapeau de paille à large bord relevé, elle tient de la main droite le pli de son manteau pendant derrière elle.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

Haut., 29 cent.; larg., 22 cent.

TRAPANI

(DEUX PENDANTS)

181-182 — *Fêtes données à Rome, en l'honneur de la Naissance du Dauphin, par le cardinal de Polignac, au palais de l'Ambassade.*

Importantes compositions architecturales, d'un décor somptueux et animées d'une multitude de figures.

Aquarelles.

Haut., 41 cent.; larg., 40 cent.

TRÉMOLLIÈRES

183 — *Jeunes Bacchants.*

Enivrant un faune avec des raisins.

Dessin de forme ovale au crayon noir, sur papier bleu.

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

TRINQUESSE

184 — *Jeune Femme étendue sur un canapé.*

Vêtue d'un corsage décolleté, d'une jupe largement drapée, elle est accoudée sur un coussin, la tête inclinée vers la droite, les cheveux relevés et bouclés.

On lit au bas et à droite : à Paris le 28 avril 1780, par Trinquesse.

Très gracieux dessin à la sanguine, de la plus belle qualité de l'artiste.

Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

TRINQUESSE

185 — *Jeune Femme assise.*

Vue de face, vêtue d'un costume du temps de Louis XVI, coiffée d'un bonnet, la tête inclinée de trois quarts vers la droite.

Dessin à la sanguine.

Signé et daté : 27 octobre 1773.

Haut., 34 cent.; larg., 23 cent.

UBELINSKI

(A.)

186 — *La Collation.*

Une jeune femme, vêtue d'une ample robe décolletée et étendue sur un lit de repos, tient une tasse à la main. Une jeune fille debout, au premier plan, tient un plateau.

Dans le fond et à droite, deux femmes vues en buste.

Dessin à la sanguine et au crayon noir.

Haut., 28 cent.; larg., 24 cent.

VAN LOO

(JEAN-BAPTISTE)

187 — *Institution de l'Ordre du Saint-Esprit, par Henri III.*

Le roi, assis sur son trône et entouré des ministres et dignitaires de sa cour, donne sa main à baiser à un chevalier agenouillé à ses pieds.

On lit au bas, de la main de l'artiste :

« L'Institution de l'ordre du Saint-Esprit, par Henri III, en 1579. Cette cérémonie se fit le 1er jour de janvier dans l'église des Augustins où presque tous les autres chapitres ont été tenus ».

Dessin à l'encre de Chine.

Signé en toutes lettres.

Cadre orné aux armes de France.

Haut., 46 cent.; larg., 41 cent.

(*Vente Descamps.*)

VAN LOO

(CARLE)

188 — *Étude académique.*

Deux figures de jeunes garçons se tenant par la main et tournés de trois quarts l'un vers l'autre.

Dessin à la sanguine.

Signé en toutes lettres, à droite.

Haut., 33 cent.; larg., 13 cent.

VIEN

(J.-M.)

189 — *Composition allégorique, représentant le Triomphe de la Révolution.*

Beau et important dessin.

Plume et sépia.

Signé à gauche.

Haut., 34 cent.; larg., 48 cent.

VLEUGHEL

190 — *Diane découvrant la grossesse de Calisto.*

La déesse est assise sur la droite, entourée de ses nymphes.

Dessin à la sanguine.

Haut., 15 cent.; larg., 23 cent.

A. WATTEAU

Héliog. Fillon et Heuse

Imp. Paul Moglia

UN TURC

WATTEAU

(ANTOINE)

191 — *Un Turc.*

Debout, vu à mi-corps, légèrement tourné vers la gauche, coiffé d'un turban largement étoffé et noué au sommet de la tête, vêtu d'une robe rayée, serrée par une ceinture, et d'un manteau bordé de fourrure plissé sur le bras droit et pendant derrière lui ; le poing droit fermé, la main gauche étendue sur la hanche, le coude arrondi.

Superbe dessin à la sanguine portant le plus bel accent du maître.

Haut., 30 cent.; larg., 21 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

192 — *Femme assise, vue de dos.*

La tête tournée de profil vers la gauche, le bras gauche pendant.

Beau dessin au crayon noir et à la sanguine.

Haut., 16 cent.; larg., 12 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

193 — *Le Repos dans le parc.*

Des dames et des gentilshommes sont réunis auprès d'une statue ; les uns causent, les autres se promènent.

Spirituel dessin à la sanguine.

Haut., 20 cent.; larg., 27 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

194 — *Paysage accidenté.*

A gauche, des rochers plantés d'arbres. A droite et vers le fond, un cours d'eau s'étend dans une vallée.

Beau et intéressant dessin à la sanguine, d'après le Titien.

Haut., 29 cent.; larg., 39 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

195 — *Femme assise, vue de dos.*

Elle est tournée de trois quarts, regardant vers la droite, drapée dans une ample robe de soie.

Dessin à la sanguine.

Haut., 16 cent.; larg., 18 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

196 — *Le Rendez-Vous.*

Un jeune homme embrasse une jeune femme, à l'ombre d'un bouquet d'arbres.

A droite, un âne est chargé d'un bât.

Dessin à la sanguine.

Haut., 21 cent.; larg., 29 cent.

A. WATTEAU

Héliog. Fillon et Heuse

Imp. Paul Mosha

FEMME ASSISE, VUE DE DOS

WATTEAU

(ANTOINE)

197 — *Scène de la Comédie italienne.*

A droite, Gilles, Colombine et Arlequin.
A gauche, une nymphe couchée sur un triton.

Dessin à la sanguine.

Haut., 14 cent.; larg., 18 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

198 — *Mezzetin entouré d'arabesques.*

Vers le fond, un escalier monumental.

Étude pour un panneau décoratif.

Dessin à la sanguine.

Haut., 18 cent.; larg., 28 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

199 — *Femme agenouillée et relevant sa jupe.*

Jeune Fille en buste.

Deux dessins :

L'un, à la sanguine.

L'autre, au crayon noir.

(*Collection Despéret.*)

WATTEAU

(ANTOINE)

200 — *Étude de mains et de pieds.*

Huit mains en différentes poses; en bas et à gauche, sous une draperie, deux pieds vus du côté de la plante. A droite, une veste à larges manches et une autre main.

Superbe étude, d'une remarquable facilité d'exécution.

Dessin à la sanguine.

Haut., 23 cent.; larg., 35 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

201 — *Fontaine monumentale.*

Elle est ornée de mascarons et d'oiseaux.

Dessin à la sanguine.

Haut., 30 cent.; larg., 18 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

202 — *Jeux d'Enfants.*

L'un d'eux est monté sur un bouc, l'autre est assis à terre.

Étude d'après Van Dyck.

Dessin à la sanguine, rehaussé de blanc.

Haut., 24 cent.; larg., 16 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

203 — *Femme allaitant un enfant.*

Étude d'après une figure de *la Kermesse* de Rubens.

Un Homme accroupi.

Un Joueur de flûte.

Trois dessins à la sanguine.

WATTEAU

(FRANÇOIS)

204 — *Dames et Gentilshommes.*

Au centre, une élégante, un jeune homme se servant d'un monocle, deux enfants dont l'un se baisse vers le sol.

A gauche, une dame offre des bonbons à un petit garçon qu'une jeune fille lui présente.

A droite, deux personnages âgés se serrent la main; plus loin, d'autres figures.

Intéressants costumes de la fin du siècle dernier.

Dessin à la plume et à la mine de plomb.

Haut., 11 cent.; larg., 25 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

205 — *Personnages de la Comédie italienne.*

Esquisse comprenant huit figures.

Dessin à la sanguine et au crayon noir.

Haut., 18 cent.; larg., 19 cent.

WATTEAU

(FRANÇOIS)

206 — *Femme assise dans un fauteuil.*

Vêtue d'un costume du temps de Louis XVI, vue de profil, tournée vers la gauche.

Dessin à la sanguine.

Haut., 17 cent.; larg., 13 cent.

WILL

(J.-G.)

207 — *Vue du Château de Dreux, en 1779.*

Des remparts démantelés occupent la droite de la composition.

Au premier plan, une femme et une fillette ; vers la gauche, on aperçoit les toits de la ville.

On lit, en haut, de la main de l'artiste : *Château de Dreux. Dessiné par J. G. Will, 1779.*

Dessin à la sépia.

Haut., 26 cent.; larg., 36 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

208 — *Buffet du Bal de l'Hôtel-de-Ville*

Gracieuse composition.

Aquarelle.

Haut., 11 cent.; larg., 19 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

209 — *Les Adieux à la Mariée à la sortie de l'église.*

Le nouveau marié attend la jeune femme que son père embrasse une dernière fois.

Dessin au crayon noir et à l'encre de Chine, sur papier teinté.

Haut., 20 cent.; larg., 14 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

210 — *Jeune Femme vue à mi-corps.*

La tête tournée de trois quarts vers la droite, elle est vêtue d'un corsage décolleté et coiffée d'un bonnet.

Dessin à la pierre d'Italie et à la sanguine.

Haut., 25 cent.; larg., 10 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

211 — *Les Plaisirs champêtres.*

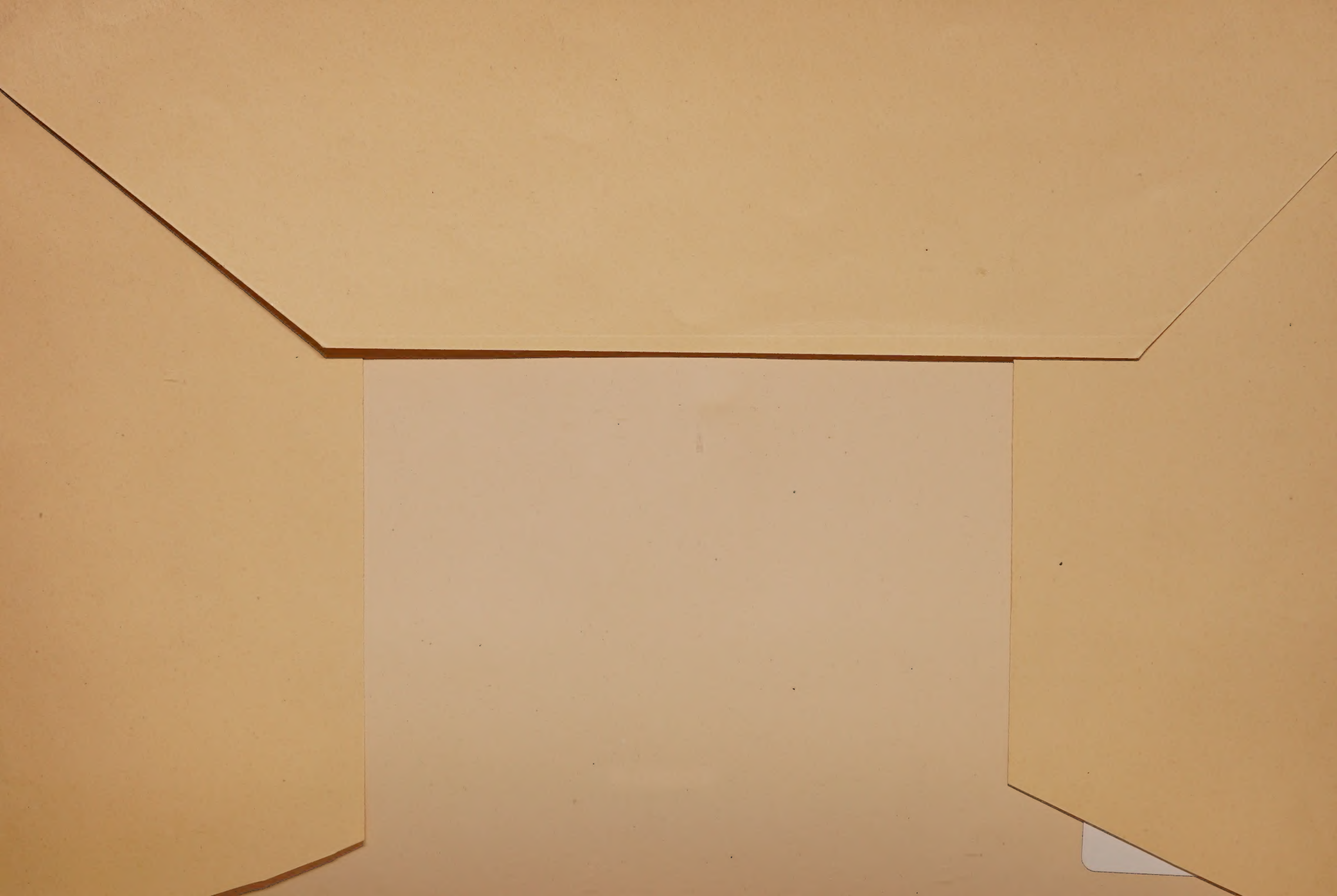
Un jeune homme courtise une jeune femme montée sur un âne.

Dessin à la plume, sur papier teinté.

Haut., 18 cent.; larg., 26 cent.

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

1LA184—D22656



IMPRIMERIE DE L'ART